

Festival de MATÉRIAUX

Concepteur et fabricant de meubles, panneaux et accessoires à partir d'objets de récupération, Wood Stock Création est né d'un vieux tas de bois et d'une brillante intuition : que l'économie de demain sera circulaire, ou ne sera pas. TEXTE DE SANDRINE BOUCHER. PHOTOGRAPHIES DE FÉLIX LEDRU.

Pour se retrouver à la gare d'Annecy, Lilian (chez Wood Stock Création, on s'appelle par le prénom) avait indiqué qu'il viendrait avec un « 4 x 4 noir ». Si l'on craignait l'apparition de chromes agressifs, l'arrivée d'un Suzuki brinquebalant, minuscule et hors d'âge eut presque un effet rassurant. Le véhicule abandonné et promis à la casse est devenu la voiture de service de la jeune entreprise. L'anecdote résume l'ambition et la modestie de la démarche de Wood Stock Création : donner une nouvelle vie aux objets usagés qu'ils se refusent à nommer « déchets ». Le reste tient dans le nom de la société choisi par son fondateur, Christian : un jeu de mots qui en appelle aux mânes du fameux festival d'août 1969 (sa date de naissance), et salue la passion familiale dont il a hérité pour l'accumulation des matériaux de récupération, en premier lieu le bois.

Enfant, Christian se rêvait menuisier ou architecte. Après des études en économie et une première vie dans le monde de la finance, il retrouve en 2003 ses aspirations premières, sous les doubles auspices d'un grand-père brillant bricoleur et d'un père ébéniste. « *Je me suis lancé sans considération de rentabilité, avec zéro outillage, zéro investissement, à partir de ce que j'avais sous la main.* » Il commence à utiliser du bois flotté, des galets et vend ses créations sur des marchés bio et équitables. Décroche un contrat d'agencement d'une boutique à Annecy, « *un premier déclin* », qui sera suivi de nombreux autres. S'investit dans le fond « *1 % pour la planète* » : nouvelles rencontres, nouveaux partenariats, nouvelles commandes.

« *Tout s'est enchaîné assez naturellement. En suivant notre intuition, nous avons intéressé des personnes sensibles à notre démarche, qui nous ont fait confiance* », observe Christian. Car il y a quatre ans, le



WOOD STOCK CRÉATION



« je » est devenu « nous » avec l'arrivée dans l'aventure de Nathan, en charge des salons et de l'événementiel, puis de Lilian, qui développe les projets textiles. Stockage, conception et fabrication se font toujours dans la grande maison de famille de Christian. Les bureaux ont investi le rez-de-chaussée, avec vue sur les sommets du Semnoz. On se serre autour d'une table réalisée à partir d'un ancien panneau de circulation routière ; on échange sur l'importance de savoir « *faire par soi-même* » ; et on dispose les assiettes du déjeuner, cuisiné à tour de rôle. Concentration dans la décontraction.

Dans les autres pièces, ainsi qu'au fond du jardin, s'entasse un conséquent bric-à-brac : vieilles planches de bois, cordes d'escalade, vêtements, sacs à dos, skis et bâtons, skateboards, morceaux de métal divers, mobilier de rebuts, anciens feux de signalisation. « *Nous avons deux contraintes : celle d'un approvisionnement*



PORTRAIT ■ ÉCO-DESIGNERS

À Poisy en Haute-Savoie, Christian (à droite sur la photo en bas de page) a su fédérer autour de lui une petite équipe animée par deux mêmes passions : la nature et la création.

suffisant en objets de récupération, et celle de leur matière, dont nous voulons garder l'identité, l'usure, la patine », expliquent les éco-designers. Le processus créatif naît ainsi systématiquement de l'objet de départ : que faire avec un vieux skateboard par exemple ? Ils réfléchissent ensemble, font parfois un croquis, préfèrent généralement se laisser porter par l'inspiration, essaient, tâtonnent, ajoutent un élément initialement non prévu... « *Le plus long et difficile est de faire un pas de côté pour aller vers la simplicité* », remarque Christian.

Peu à peu, Wood Stock Création bâtit tout un écosystème depuis la collecte des matériaux de récupération dans les déchetteries, auprès des magasins ou des fabricants d'articles de sport, jusqu'à leur nouvelle destination sous forme de prototypes, pièces uniques ou petites séries : tables, chaises, fauteuils, panneaux, étagères, lampadaires, supports pour ordinateurs ou téléphones portables, tabourets, trouses, housses, sacs...

La démarche séduit et répond aux préoccupations de l'époque, au souci d'être en phase avec le respect de la nature. Les partenariats avec des marques et les contrats pour des salons professionnels assurent désormais la viabilité de la jeune entreprise qui salarie aujourd'hui Antoine, doté d'une triple formation en ébénisterie, marqueterie et restauration de meubles, et vient d'accueillir Sandrine, stagiaire formée à la création de vêtements sur mesure. Avec le recul, Christian en rit : « *On me dit : tu as vraiment bien réfléchi ton projet, tu tombes pile au bon moment... Alors que rien n'avait été anticipé.* » « *Cultiver le chemin est plus important que vivre pour le résultat* », conclut Lilian, philosophe. ■

➔ CARNET D'ADRESSES EN P. 58